

« Un ado qui souffre doit être pris au sérieux »

David Le Breton anime une conférence sur le sujet, ce soir, à Saint-Brieuc. Le sociologue s'est beaucoup penché sur la question.

Entretien

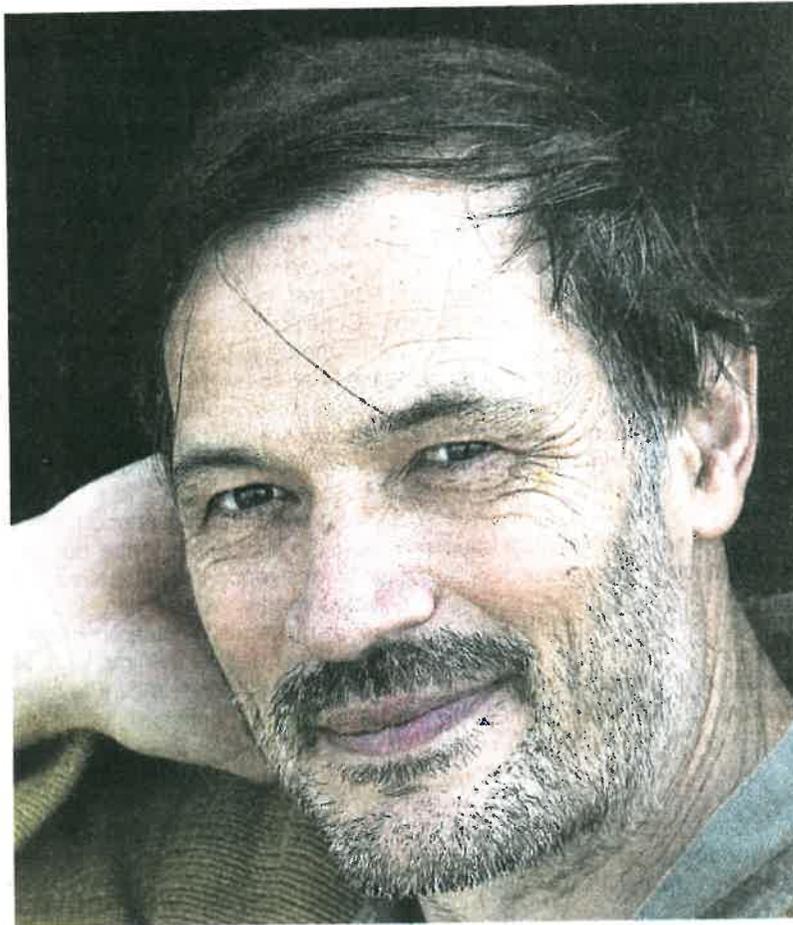
David Le Breton est professeur de sociologie à l'université de Strasbourg. Il est aussi l'auteur du livre *En souffrance, adolescence et entrée dans la vie*, aux éditions Métailié. Ce soir, à 18 h, il anime une conférence sur le thème « Des adolescents en souffrance », dans l'amphithéâtre du lycée Freyssinet, à Saint-Brieuc.

Qu'appelle-t-on une conduite à risque chez un adolescent ?

Il s'agit d'un comportement qui met en jeu l'existence du jeune, qui hypothèque sa santé, l'estime de soi, qui peut le laisser mutilé, malade... C'est un mot-valise qui en appelle d'autres : tentative de suicide, troubles alimentaires, vitesse, alcool, scarification, toxicomanie... L'adolescence est une période de test mais c'est aussi et surtout un moment fort où l'on se penche sur le sens et la valeur de sa vie. On n'est plus tout à fait un enfant, on devient davantage un homme, une femme. C'est une période d'entre deux, de passage...

Existe-t-il un moyen fiable de les détecter avant qu'il ne soit trop tard ?

C'est difficile de détecter ça. Il n'y a pas de recette miracle. Ce sentiment de ne pas exister dans le regard des autres peut survenir dans les familles aimantes comme dans celles désstructurées, maltraitantes. Ce qu'il faut



Daniel Woźniński

David Le Breton anime une conférence sur les adolescents en souffrance, ce soir, dans l'amphithéâtre du lycée Freyssinet.

avoir en tête, c'est qu'à l'âge de l'adolescence, on est écorché vif. La souffrance qu'ils peuvent ressentir n'est

pas comparable à celle d'un adulte. L'ado prend de plein fouet cette douleur. Il faut se méfier de l'adulto-

centrisme. Parfois, on ne comprend pas bien combien c'est douloureux pour un ado.

Y'a-t-il des comportements à privilégier à d'autres face à un adolescent en souffrance ?

L'adulte doit le regarder à sa hauteur, sans toujours chercher à justifier ses comportements. Mais, quoi qu'il en soit, la souffrance doit être prise au sérieux parce qu'il a toujours quelque chose d'imprévisible dans cette montée à l'extrême. L'accompagnement familial est très important. Un ado doit savoir que ses parents l'aiment, qu'il est entouré, reconnu pour ce qu'il est.

Quel est le nombre de suicides chez les adolescents en France ?

On estime autour de 900 le nombre de suicides chaque année, en France, chez les adolescents. Mais les tentatives dans cette tranche d'âge se situent à 40 000. Il faut savoir qu'à cet âge, les tentatives de suicide sont pour la très grande majorité des appels à vivre, des demandes de confirmation d'amour. Chez l'ado, le passage à l'acte se joue à quelques minutes. Si on parvient à retarder ce geste, souvent, on a gagné. Il est donc utile, dans une maison, de mettre à distance tous les moyens qui peuvent provoquer la mort.

Recueilli par
Delphine LE NORMAND.



85-56-22

Presse Régionale
T.M. : 862 206
L.M. : 2 230 000
BRETAGNE
JEUDI 14 AVRIL 2011

ouest
france

La Ligue de l'enseignement, une structure au service des jeunes

C'est la Ligue de l'enseignement - Fédération des œuvres laïques des Côtes-d'Armor qui organise la conférence de ce soir, avec David Le Breton. Au-delà de sa vocation de contribuer au progrès de l'éducation sous toutes ses formes, au service de l'idéal laïque, la structure est aussi centre de ressources en de nombreux domaines : culture, sport, échanges internationaux pour les jeunes, éducation à la citoyenneté,

etc. Stéphanie Le Gal-Gorin est chargée de mission à l'action éducative et intervient auprès du public ado dans les établissements secondaires du département. Un volet que la Ligue de l'enseignement souhaite développer.

Ces interventions vont de la formation de délégués à l'éducation aux médias en passant par la lutte contre les discriminations et contre le sexisme ordinaire. Derrière tous ces

thèmes, une seule volonté : donner à ces « **adultes en devenir** » les armes pour devenir responsables. « **Nous voulons qu'ils sachent repérer les stéréotypes, qu'ils aient des outils de lecture critique, qu'ils évitent les pièges des réseaux sociaux** », cite, en exemple, Stéphanie Le Gal-Gorin.

Tout cela contribue à les faire travailler sur l'estime de soi et la prévention des comportements à risques. « **Quand on est ado, on a la culture**

de l'image alors qu'on est à une période où le corps change. Ils doivent apprendre que la beauté est relative, que la perfection n'existe pas. Nous voulons amener ces élèves à une réflexion sur ce qu'ils vivent. À développer leurs compétences psycho-sociales. »

Pour contacter la Ligue de l'enseignement - Fédération des œuvres laïques des Côtes-d'Armor, tél. 02 96 94 16 08.